

des monuments ornés de sculptures. Ces restes de constructions antérieures avaient servi à l'érection de bâtiments plus grandioses.

A l'intérieur de ce "bâtiment principal," à soixante pieds d'élévation, on voit une cour de 120 pieds carrés, laquelle, avec les motifs d'architecture qui en décorent l'entourage, a dû produire un effet merveilleux lorsqu'elle subsistait en son entier. On y pénètre, du côté du sud, par un passage de 30 pieds de largeur, ménagé entre deux murailles de forme pyramidale d'une très grande hauteur, ayant chacune un temple à son sommet. Un mur épais, percé au centre d'une porte cochère maintenant dépouillée de ses embellissements et tombant en ruine, gardait ce passage. La cour elle-même est entourée de rangées de marches et de sièges s'élevant, comme dans un amphithéâtre, à une hauteur de vingt pieds ; ces marches et sièges sont faits de grands blocs de pierre très bien taillés et régulièrement posés sans ciment. Un escalier, placé au centre de la partie ouest et projetant de quelques pieds dans la cour, conduit à une spacieuse terrasse située au-dessus de la rangée de sièges sur ce côté. On aperçoit, sur le milieu des marches supérieures, la tête d'un immense dragon tenant dans sa gueule ouverte une grotesque tête humaine de proportions colossales.

Deux temples (les n^{os} 21 et 22 du catalogue de l'auteur) d'une grande magnificence avaient été édifiés sur le côté nord de la cour ; les ruines énormes qui en restent font naître l'impression qu'ils ont été l'œuvre de géants. L'un de ces temples (le n^o 22), sous plus d'un rapport le plus intéressant qui ait encore été étudié, nous fournit un modèle typique de ce genre d'édifices.

De la terrasse en pierre au-dessus du côté ouest de la cour, un large escalier avec degrés massifs conduit à une terrasse qui couvre tout cet espace ; deux ailes en